Belgeo

Revue belge de géographie

4 | 2013

Miscellaneous

**Valentine van Gasteren, Romain Weikmans et
Edwin Zaccai, *L'adaptation au changement climatique***

Editions La Découverte, collection Repères, Paris, 2014, 123 p.

Philippe Bourdeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/11812>

DOI : 10.4000/belgeo.11812

ISSN : 2294-9135

Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

ISSN : 1377-2368

Référence électronique

Philippe Bourdeau, « Valentine van Gasteren, Romain Weikmans et Edwin Zaccai, *L'adaptation au changement climatique* », *Belgeo* [En ligne], 4 | 2013, mis en ligne le 24 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/11812> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.11812>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Belgeo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Valentine van Gameren, Romain Weikmans et Edwin Zaccai, *L'adaptation au changement climatique*

Editions La Découverte, collection Repères, Paris, 2014, 123 p.

Philippe Bourdeau

RÉFÉRENCE

Valentine van Gameren, Romain Weikmans et Edwin Zaccai, *L'adaptation au changement climatique*, Editions La Découverte, collection Repères, Paris, 123 p.

- 1 Ce petit d'ouvrage, bien documenté, s'adresse à un sujet qui va acquérir de plus en plus d'importance à l'avenir, celui de l'adaptation au changement climatique. Comme le montrent les derniers rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), il sera très difficile, si pas impossible, de maintenir l'augmentation de la température moyenne de la surface de la Terre sous les 2 degrés Celsius d'ici l'an 2100, comme prescrit dans le cadre de la convention des Nations-Unies sur les changements climatiques de 1992. Une telle augmentation moyenne recouvre en fait des réchauffements bien plus importants aux hautes latitudes, s'accompagne d'une modification du régime des précipitations ainsi que d'une montée du niveau des océans pouvant atteindre un mètre. Il est également très probable que l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes (ouragans, tempêtes, sécheresses etc., déjà observée actuellement, trouve sa cause dans le réchauffement de l'atmosphère. Les efforts requis, en termes de réduction des émissions des gaz à effet de serre pour ne pas dépasser la limite des 2°C sont gigantesques et risquent fort de ne pas être réalisés en temps utile. Il faudra donc s'adapter aux multiples changements. Selon une formule citée dans le livre, «L'atténuation (= mitigation en langue anglaise) vise à éviter l'ingérable, et l'adaptation vise à gérer l'inévitable».

- 2 Cette adaptation présente des aspects multiformes et, comme le soulignent les auteurs, relativement peu définis à la fois politiquement et pratiquement. Ils en explorent les diverses facettes.
- 3 Le premier chapitre traite des aspects physiques de la problématique en résumant très utilement les dernières projections climatiques. Particulièrement intéressants sont le tableau 1 qui présente les changements projetés selon deux scénarios (+2°C et +4°C d'ici à 2100) et la figure 2 montrant sur une mappemonde les principaux impacts probables du changement climatique.
- 4 Les dimensions sociales du risque climatique sont l'objet du deuxième chapitre. Les stratégies d'adaptation ont pour objectif de réduire l'exposition et la vulnérabilité des sociétés humaines, ou d'augmenter leur résilience. Quelques exemples sont donnés de pertes en vies humaines et de dommages économiques occasionnés par des catastrophes récentes liées au climat. Ils montrent à la fois l'importance des dégâts subis et la plus grande vulnérabilité des pays pauvres. Il faut aussi reconnaître que les incertitudes relatives non seulement à l'évolution du climat mais aussi à celle des sociétés constituent un frein important aux investissements en matière d'adaptation.
- 5 Le cadre international de la question est abordé au chapitre III. La naissance du régime international du climat et son évolution sont résumés. Il y est rappelé que l'adaptation n'était pas considérée initialement comme prioritaire. Elle a émergé dans les négociations internationales vers 2001 et l'idée s'est développée progressivement d'une aide aux pays en voie de développement pour leur faciliter l'adaptation à des changements climatiques dont ils n'étaient pas responsables. Cette aide n'est accordée qu'au compte-goutte et les engagements pas toujours honorés.
- 6 Les politiques nationales et infranationales en matière d'adaptation sont présentées dans le chapitre IV. Elles jouent un rôle crucial car l'adaptation spontanée privée ne peut être que très limitée vu les incertitudes et l'absence de bénéfices directs. Elles s'expriment principalement par l'intégration de l'adaptation dans les politiques sectorielles et le développement de stratégies et plans d'adaptation. En ce qui concerne ces derniers, l'Union européenne a incité ses Etats-membres d'en préparer par son « Livre blanc » de 2009. Les Pays-Bas s'y sont pris encore plus tôt, particulièrement en ce qui concerne l'élévation du niveau des mers. Dans les pays en voie de développement, des programmes d'action sont promus par la Convention climat des Nations-Unies. Les auteurs reconnaissent toutefois les limites de ces politiques, dues aux incertitudes de nature diverses, à la difficulté pour les politiques d'agir sur le long terme, etc.
- 7 Le chapitre V est consacré à l'adaptation des acteurs privés : entreprises, ménages, organisations de la société civile, etc. Le tableau 3, très intéressant, présente des exemples de vulnérabilité, opportunités et possibilités d'adaptations dans quelques secteurs. Des exemples de stratégies d'adaptation dans des entreprises sont également décrits, de même que le rôle clé du secteur des assurances.
- 8 Le dernier chapitre (VI) est intitulé « Mesures et suivi de l'adaptation ». Il présente une typologie des actions d'adaptation, ainsi que des indicateurs de l'adaptation au changement climatique et conclut par des exemples de ce que les auteurs appellent « maladaptation », ou d'adaptation mal placée.
- 9 L'ouvrage se termine par quelques pages de conclusions sur les incertitudes, la nécessité des apprentissages à réaliser en la matière, l'importance d'une action au

niveau international, particulièrement pour le pays pauvres, les points communs avec le développement durable,...

- 10 En présentant de manière simple mais nuancée les multiples dimensions de l'adaptation au changement climatique, ce petit compendium sur un sujet dont l'importance ne peut que croître avec le temps, devrait intéresser tous ceux qui se soucient de l'avenir, combien incertain, de nos sociétés.